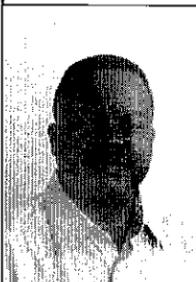


# La vie au Montmartre

## Tout recommence!

Bonjour !



Bienvenue à cette nouvelle édition des nouvelles du Montmartre. Depuis le mois de septembre dernier, nous vivons la fin des vacances et le retour au travail, à l'école ou encore aux différentes activités qui rythment notre quotidien. La vie reprend tout doucement son cours normal et retrouve son effervescence habituelle.

Depuis presque deux mois, les activités ont repris au Montmartre, après un temps de répit bien mérité. C'était un début plein d'effervescence, spécialement avec la tenue de la deuxième édition des Assises de Spiritualité, organisées en partenariat avec les éditions Novalis, Médiaspaul et Albin Michel.

Ces assises, qui ont inauguré le début des activités du Montmartre ont connu un taux d'affluence remarquable. De l'avis du comité d'organisation, l'événement a attiré près de deux-cent personnes, venues de différents coins du Québec. A cet effet, nous avons eu des retours très positifs de la part de la majorité des participants.

Par ailleurs, comme chaque été, de nombreuses manifestations populaires ont animé nos soirées à Québec tout comme ailleurs. La fête nationale avec son feu d'artifice et son bal a de nouveau été un franc succès, attirant des

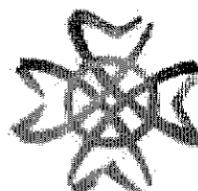
milliers de Québécoises et Québécois, mais aussi de touristes provenant bien au-delà de nos frontières...

Au volet culturel et festif, l'été 2013 aura été marqué par la 46<sup>e</sup> édition du Festival de Québec qui a réuni plus de 140 000 festivaliers. La Ville est ainsi devenue le temps fort musical de l'été dans notre région dévoilant une nouvelle facette de son dynamisme.

Resteront également gravés dans la mémoire, le Méchoui du 14 juillet passé, qui nous a permis d'entrer en période de vacances dans la joie ; la retraite de l'Assomption, prêchée par madame **Anne Fortin**, bien appréciée, qui a connu également un taux de participation important; le lancement de l'année pastorale 2013, qui nous a ouvert les yeux sur les perspectives d'avenir de notre pastorale; sans oublier la retraite annuelle au Foyer de charité Notre Dame d'Orléans, animée par le père **Richard Lamoureux, aa**, qui nous a permis de nous ressourcer spirituellement.

Tous ces moments nous ont donné de l'élan pour aborder avec sérénité et confiance le quotidien de notre existence. Je termine en souhaitant à toutes et à tous une bonne rentrée, placée une fois de plus sous le signe du changement, suggéré par les belles couleurs d'automne. Que Dieu vous bénisse !

**Sébastien Bangandu, aa**



QUEBEC REGION VIEUX  
Augustina  
de l'Assomption

## SOMMAIRE

### Éditorial

**Echos du Méchoui  
barbecue du 14 juillet**



**Marie, femme de la parole**



**Vision thérapeutique du  
christianisme**



**La posture spirituelle**



**La librairie du Montmartre**



**Il est déjà là!**



**Echos de la retraite  
annuelle 2013**



**Lancement de l'année  
pastorale 2013**



**Centenaire des Sœurs de  
Sainte Jeanne d'Arc**



**Coup de cœur**



*Responsable de la rédaction  
Sébastien Bangandu, aa  
sebastienaa.blogspot.ca*

n°40

JUILLET-SEPTEMBRE 2013

[www.lemontmartre.net](http://www.lemontmartre.net)

## Echos du Méchoui barbecue du 14 juillet 2013

Chaque été, le comité d'animation du Centre Culture et Foi (Le Montmartre), composé en majeure partie des religieux et laïcs assomptionnistes, organise un Méchoui barbecue pour clôturer en beauté une année d'activité intense, mais également pour remercier tous ceux et celles qui participent, de loin ou de près, à son activité apostolique.



Annoncé quelques mois à l'avance, c'est le 14 juillet 2013 qu'a eu lieu notre très attendu Méchoui barbecue dans la cour arrière du Centre Culture et Foi, Le Montmartre, lieu de prédilection pour se retrouver en famille ou entre amis. L'aménagement paysager qu'on y retrouve fait de ce lieu un véritable havre de paix où il fait aussi beau de se ressourcer. Cadre charmant et préservé, tranquillité maximale, on se sent toujours chez soi!

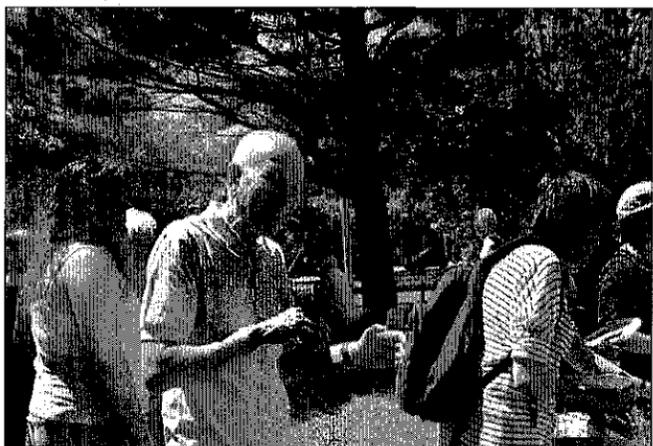


Tout a commencé par la célébration de la messe dominicale habituelle à laquelle plusieurs d'entre nous ont participé. Même s'il fallait s'inscrire à l'avance, certaines personnes ont eu la joie d'être invitées à se joindre à nous juste après l'eucharistie, pour partager dans la simplicité et la fraternité ce repas annuel traditionnel. Et beaucoup ont répondu positivement à ladite invitation.

Une fois rassemblés au lieu prévu, monsieur Claude Lamontagne, laïc assomptionniste et modérateur de l'événement a invité le P. Marcel Poirier à adresser un mot de bienvenue aux convives, suivi de la prière d'ouverture et de bénédiction du repas. Puis, ce fut le moment de l'apéro et du repas de fête.



Ce Méchoui a connu un succès sans pareille. Nous n'avons pas fait les comptes au moment-même de la célébration mais, à vue de nez, nous étions une quatre-vingtaine d'amis à nous réunir pour trinquer et partager un morceau de veau ou autres spécialités québécoises.



Nous avons eu aussi le plaisir et l'honneur d'accueillir à l'occasion, Monsieur Claude Gagnon, ami de longue date de la communauté du Montmartre, qui, ce jour-là, célébrait ses 84 ans d'âge. Un chant d'anniversaire lui a fait un grand plaisir, alors qu'il goûtait allègrement son petit jus de tomates.

Bref, ce fut une bien belle journée de détente. L'ambiance y fut joyeuse. L'atmosphère et le cadre étaient tellement emprunts d'harmonie et de calme que beaucoup ont eu l'impression d'y avoir passé une semaine...!

Rendez-vous est pris donc pour juillet prochain et nous comptons vous voir encore plus nombreux à cette joyeuse rencontre.

Sébastien Bangandu, aa

## Marie, femme de la parole!



Parfois, il peut nous arriver de reprendre un livre déjà lu et d'en être émerveillés, sinon surpris ! Et pourtant, il ne s'agit pas d'un émerveillement béat, autrement il ne servirait à rien. La surprise se forge plutôt à la rencontre d'une parole qui nous bouleverse et dérange nos sécurités qui jadis étaient fixées une fois pour toutes.

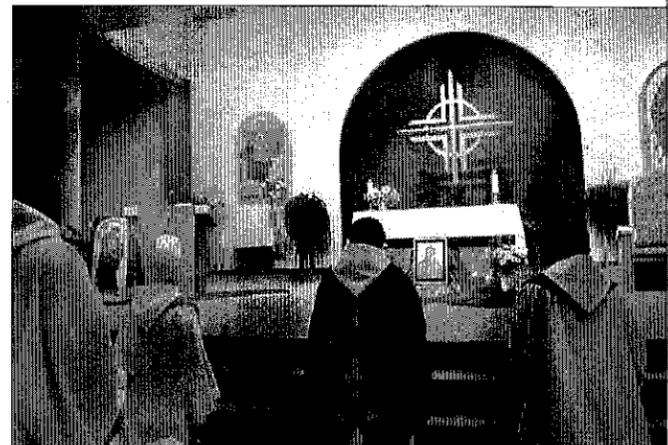
La retraite en cinq soirées, nous préparant à la fête de l'Assomption, du 11 au 15 août 2013, animée par **Madame Anne Fortin**, professeure à la faculté de théologie et des sciences religieuses de l'Université Laval, sous le thème de «**Marie, femme de la parole**», ressemblait à ce geste de relecture chargée d'émerveillement.



Nous avons compris autrement la figure de Marie à travers les Écritures. Une figure qui, à travers l'histoire n'a pu être enfermée dans une seule définition. Elle n'est donc pas une idée, ni une conception abstraite. Il y a plutôt autre chose : son parcours que nous lisons dans les Écritures est pour nous une parole qui nous met en chemin vers son Fils qui a pris chair en elle.

La retraite nous a permis d'entrer dans le mystère de la proximité de Marie et de son Fils, dans une relation qui ne concerne pas seulement Marie et son Fils, mais

aussi une relation que son Fils entretient avec toute l'humanité. C'est ainsi que la *Promesse* faite à Abraham d'une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel, se réalise dans le long parcours du *Verbe dans la chair*, dont Marie témoigne de façon singulière.



En Marie, la *Promesse* se fait Fils. La chair en est transformée et construit des corps donnés pour les autres. Marie illustre le passage de la chair visitée par la Parole à un corps tourné vers les autres, en vue d'édifier le Corps du Christ qui est l'Église. Cela nous concerne tous, alors que le Verbe frappe aussi à notre porte, il entre dans notre histoire – sans rien briser. Lui ouvrons-nous ? En route avec Marie, nous parcourons le chemin pour devenir aussi fils et filles de Dieu.



Pendant cinq soirées la chapelle du Montmartre accueillait chaque soir près d'une centaine de retraitants. Merci à vous ! Un merci particulier à Madame Fortin, animatrice de la retraite, pour son dévouement, son zèle de nous partager avec simplicité et confiance cette parole qui nous vient d'ailleurs...

Gaston Mumbere, a.a.

## 4 Vision thérapeutique du christianisme

Echo des activités



Le 6 septembre passé, dans le cadre de la série des conférences « Les Grands Dossiers du Montmartre », monsieur Yves Leloup, Docteur en philosophie, psychologie et théologie, écrivain, conférencier, prêtre orthodoxe, nous a donné une conférence intitulée: « Le corps : don, grâce et épreuve. »

Pour Yves Leloup, la vie est invisible, elle demeure cachée dans tout ce qui se manifeste : elle fleurit dans l'arbre, elle chante avec l'oiseau; la vie jouit d'elle-même. Le corps est une manifestation du don de Dieu. La vie peut être une grâce selon comment on la reçoit, d'une manière plus ou moins ouverte mais elle peut être aussi douloureuse. L'épreuve est un lieu de passage, de transformation. Il faut faire de notre vie dans un corps, une épreuve positive, devenir les disciples de la vie et non ses victimes. Le *je crois égale le « je crois. »*



Jean-Yves Leloup a parlé de différents types de corps, une douzaine au total, comme les mois de l'année. Je ne peux les mentionner tous mais je vais en rappeler quelques-uns, ceux qui m'ont le plus touchée : le corps de mémoire, faire la paix avec nos ancêtres, nos parents sans les juger, le corps d'appétit, l'appétit de vivre, le choix entre consommer et communier, le corps de pulsion, de libido et don de la vie, la chambre nuptiale est un temple, Dieu est relation, Dieu s'incarne au cœur d'une relation. La chasteté n'est pas l'abstinence. Le corps de pensées, de paroles invite à dire des paroles qui guérissent (la parole de bénédiction est bonne), à mettre de la lumière, à créer l'occasion de transformer l'épreuve en « or », en lumière.



Pour les autres corps, il est possible de référer à son abondante bibliographie. Le chemin de guérison se vit dans le passage de ce qu'on a à ce qu'on est : être vrai, « *en vieillissant, j'ai de moins en moins de vérité mais je suis de plus en plus vrai* ».

Le samedi 7 septembre, une table ronde réunissait Jean-Yves Leloup, Christine Angelard et Marie-Paul Ross et abordait les chemins de guérison. Ça prend toute une vie pour apprendre à aimer. Jean-Yves Leloup a partagé une infime partie de son expérience au Mont Athos : « *assieds-toi comme une montagne, apprends à méditer, apprends à méditer comme un océan, respire là où ça fait mal.* »



Christine Angelard a abordé principalement la thématique de « *la médecine soigne, l'amour guérit* ». La solution appartient au patient à partir de l'intérieur dans la lumière. Le but du médecin n'est pas de guérir à tout prix mais de rétablir le Chi afin que le fil de la vie ou de la mort en son temps et à son heure selon le sujet.

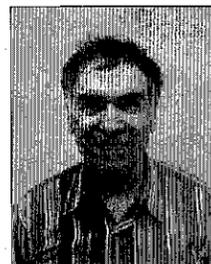
Marie-Paul Ross, pour sa part, a rappelé le thème de son dernier livre : la sexualité des jeunes. Qui est l'être humain? Pour se récupérer le corps doit être mis en œuvre et non dompté : Dieu est amour.

Chacun doit activer son potentiel de vie. À la suite de ces présentations, il y a eu de nombreux échanges avec l'auditoire, échanges impossibles à résumer. Dans l'après-midi, les ateliers ont abordé ces thèmes et d'autres aussi.

En conclusion, ces assises de la spiritualité m'ont permis d'avancer dans ma réflexion spirituelle et d'intérioriser des pistes pour mon chemin de vie de femme, de mère et de croyante.

(Joceline Michaud, laïque assomptionniste)

## La posture spirituelle : passer par le corps pour atteindre l'Esprit



Ayant participé aux assises de spiritualité du mois passé, j'ai fait partie de l'atelier de Christina Sergi, qui traitait de la posture spirituelle. Christina Sergi est docteure en théologie pratique, maître en yoga, enseignante et formatrice en spiritualité et méditation. Auteure du livre *L'Ouverture, un parcours spirituel pour devenir Soi*, publié chez Novalis.



Mme Christina Sergi traite de trois points. Le premier point porte sur l'unité corps-esprit qui est facilitée par la posture spirituelle. La posture consiste à utiliser le corps pour aller chercher de nouvelles qualités d'être. Le geste des mains jointes sur le cœur est un geste universel. Un tel geste aide à se centrer sur soi-même ou à unifier les polarités masculine et féminine. À ce propos, la conférencière rappelle une phrase de saint Augustin : « Je ne sais comment cela se fait, mais nos mouvements corporels et extérieurs éveillent l'âme intérieure et invisible ».

On peut envisager quatre aspects du lien corps-esprit : postures physiques et états psychiques ; postures physiques et monde inconscient ; postures physiques et besoins spirituels et postures physiques et contact avec le Soi et le Divin.



De même, on peut situer dans un plan les quatre besoins spirituels, avec un axe de vie vertical et un axe de vie horizontal. Dans le quadrant supérieur gauche, c'est le ressourcement-intériorisation. Dans le quadrant supérieur droit, c'est l'élévation-rayonnement. Dans le quadrant inférieur gauche, c'est le dépassement. Dans le quadrant inférieur droit, c'est la transformation-évolution. Au centre de cette figure, le cercle représente la méditation et la prière. À chacun de ces besoins spirituels correspond une posture. La conférencière en donne un exemple pour chacun.

Les résultats atteints par la posture spirituelle peuvent être aussi placés dans un plan avec deux axes. Dans le quadrant supérieur gauche, c'est le calme, la purification intérieure. Dans le quadrant supérieur droit, c'est l'augmentation du niveau énergétique. Dans le quadrant inférieur gauche, c'est la maîtrise du souffle. Dans le quadrant inférieur droit, c'est la purification du corps vital.

Le second point traité est le pranayama. Il consiste dans les techniques de respiration. Il permet d'augmenter la capacité de respirer. La conférencière enseigne aux participants quelques techniques de respiration de base. Lesdites techniques amènent à une préparation psychique, émotionnelle et corporelle, facilitant l'alignement du corps et de l'esprit.

Enfin, dans le troisième point, notre conférencière explique comment le corps peut participer à notre préparation spirituelle. La méditation permet d'augmenter le niveau de conscience. Nous devons nous tenir en son centre. La méditation, qui calme l'agitation mentale, peut précéder la prière.

Pierre François Ricard, laïc, a.a.

Echos des activités

## 6 La librairie du Montmartre : un petit local rempli de belles trouvailles ! Il est déjà là!

Laïcs assomptionnistes/Braunch



Le livre est un compagnon précieux pour assister notre démarche vers Dieu et pour trouver des réponses à nos questions.

Notre librairie vous propose des livres sur la spiritualité de notre temps, la vie de l'Église, l'éducation de la foi, les grandes religions du monde et autres sujets contemporains ou traditionnels. Il est à noter que pour les pèlerins de Compostelle, nous avons un grand choix d'ouvrages sur nos étagères.



Carole Montplaisir et Chantal Rouette

Nous sommes à l'affût des nouveautés et désirons répondre favorablement aux demandes de nos clients.

Vous trouverez aussi dans nos rayons un large choix de livres attrayants pour les tout-petits et les jeunes ; entre autres, des ouvrages portant sur l'éveil de la foi, le mariage, le deuil, l'écologie, le harcèlement dans les cours d'école ou en garderie...

Somme toute, la librairie, par l'entremise de ses bénévoles, désire vous offrir un service courtois et personnalisé. Veuillez noter que pour tout achat de plus de 25,00\$ avant taxes, vous obtiendrez une remise de 10%.

Soyez les bienvenus de midi à 16h du lundi au vendredi !

**Chantal Rouette, laïque assomptionniste**



*C'est le 13 septembre 2013, en début de soirée que le père Noël le Bousse, assomptionniste français a foulé le sol de Québec. Il fait désormais partie de l'équipe d'animation du Montmartre. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous. Écoutons-le!*

Je suis originaire de Bretagne, de cette pointe avancée orientée vers le Canada, qu'on appelle Finistère, « fin de la terre ». Ne me demandez pas de précisions sur les origines de vos ancêtres, qu'ils soient de Carhaix, Plouguin ou ailleurs.

Je suis fils de la mer, d'une petite île, grain de sable dans l'océan ; pour moi, le cœur du monde. J'ai quitté la Bretagne pour mes études secondaires chez les Pères assomptionnistes. A 17 ans, je choisis de vivre avec eux. Leur proximité, leur simplicité, la vie de communauté et leur ouverture à un apostolat multiple m'avaient conquis.

Il faudra du temps encore pour être prêtre : - un long service militaire durant la guerre d'Algérie qui a blessé ma génération, - des études de théologie marquées par le Concile : un temps enthousiasmant de voir l'Église s'ouvrir au monde et dépoussiérer les règlements mineurs qui nous bridait.

La maison d'études sera mon premier « port d'attache » pendant 20 ans. J'aurai cette chance de travailler à la Réforme liturgique, jeune commençant auprès des grands liturgistes de l'époque dont quelques canadiens. Le travail de jour et de nuit n'épuisait pas nos forces tant la tâche était exaltante. Puis avec le Père Christian Blanc et d'autres frères nous allions faire de notre communauté un laboratoire de communauté d'Église à Lyon-Valpré.

Bientôt tout cela allait être confronté à la réalité d'une Église en pleine mutation à Toulon où j'arrivais pour 6 ans. Courte durée où j'ai aimé la rencontre des gens dans des situations les plus diverses. Mes supérieurs me demandent alors de prendre la responsabilité des pèlerinages assomptionnistes : Lourdes en premier lieu, mais aussi Rome, Jérusalem, Tamanrasset... Image de l'Église en marche disant son désir d'avancer vers le Seigneur.

Un temps plus calme au Montmartre canadien en 2001 (eh, oui !) permet de refaire mes forces pour un nouveau séjour à Valpré. Surprise, je suis nommé curé pour 3 ans à Montpellier. L'âge mettra un terme à cette tâche qui ne faisait que commencer. Je quitte les rives de la Méditerranée pour celles du Saint Laurent, heureux de revoir certains visages et d'en découvrir d'autres ; de revoir la « mer » aussi !

Faut-il dire ce que j'aime ? Le Christ que j'aime à aimer davantage. L'Église : nous avons de l'explosif entre les mains : l'Évangile ; avec nos pauvretés, bâtir une cathédrale. La mer bien sûr : je ne me lasse pas de la contempler, elle m'élève vers Dieu. La musique, la marche et Claudel. Mon livre de chevet est « l'Annonce faite à Marie ». J'y trouve une pensée qui me poursuit : « la peine que l'on a n'est rien ; celle que l'on a faite aux autres empêche de manger son pain ».

**Noël le Bousse**

## Echos de la retraite annuelle 2013

Notre retraite annuelle s'est tenue au Foyer de charité *Notre Dame d'Orléans* du 15 au 20 septembre, en association avec les laïcs (de l'Assomption). Elle a été prêchée par le père Richard Lamoureux, ancien supérieur général des Assomptionnistes et actuel maître des novices dans la province d'Amérique du Nord, sur le thème : « *Nouvelle évangélisation, appel à la conversion, appel à la mission.* »



L'organisation a été assurée par Claude Lamontagne et Edouard Shatov. Sa durée a été de cinq jours pleins, avec deux conférences pour chaque journée, mais aussi des heures de prière, dans le silence, la lecture, la méditation, la réflexion personnelle et le partage.

C'est dire l'extrême richesse des enseignements offerts qui, effectivement, soulignent l'importance que revêtent la dimension personnelle et communautaire de notre engagement apostolique au monde.



Dans un effort de découverte de nouvelles stratégies dignes d'une nouvelle évangélisation enracinée dans un monde en mutation, cette retraite nous a permis de percevoir la pertinence des écrits des Papes au fil des années. La volonté manifestée par certains d'entre eux à chaque tournant de l'histoire pour faire évoluer l'Église a été bien cernée et appréciée.

Avec ses onze conférences, quelques réflexions en équipes et un grand nombre de communications exposées dans un livret largement consulté au cours des sessions spécifiques, cette retraite a grandement contribué aux échanges d'idées et aux stratégies nouvelles à adopter pour diffuser la bonne nouvelle du salut. Malgré la période choisie (fin des vacances d'été), la fréquentation a été importante : vingt-quatre participants dont huit religieux assomptionnistes. Nous espérons que les acquis, mais aussi l'élan missionnaire suscité seront conservés et utilisés à bon escient.

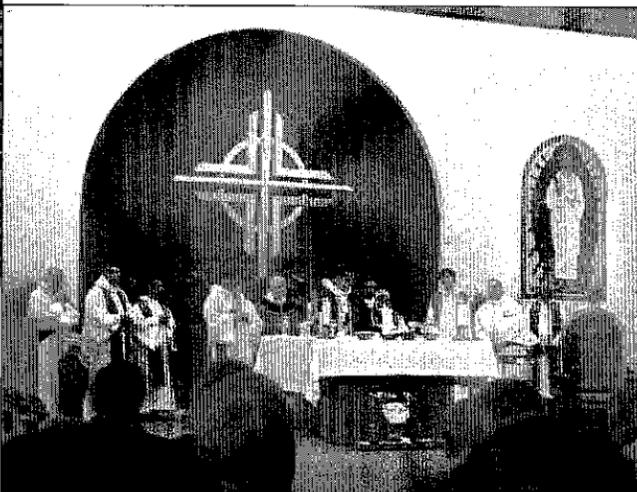
Pour terminer, nous remercions sincèrement le père Richard Lamoureux qui, malgré ses multiples occupations, a accepté volontiers d'animer notre retraite. Nos vibrants remerciements vont également à l'équipe de volontaires du Foyer de Charité pour le chaleureux accueil, la disponibilité, l'amabilité et la qualité des services dont nous avons bénéficiés. Merci également au comité d'organisation ainsi qu'à tous les participants qui ont profité de la richesse des enseignements et des échanges combien fructueux et édifiants. Dans l'ensemble, tout s'est très bien passé et nous sommes repartis du Foyer enrichis d'une belle et forte expérience. Que la parole semée en nos cœurs porte ses fruits au quotidien.

**Sébastien Bangandu, aa**

Echos des activités

## Lancement de l'année pastorale au Montmartre

A peine sortis de la chaleureuse ambiance des Assises de spiritualité, le Montmartre a eu l'insigne honneur d'accueillir, le mercredi 11 septembre dernier, Mgr Lacroix, archevêque de Québec, qui est venu présider au lancement de l'année pastorale 2013-2014.



Plus de trois cents prêtres curés et vicaires, prêtres affectés à divers ministères, diacres permanents en mission pastorale, agentes et agents de pastorale laïcs, séminaristes stagiaires et, pour la première fois, des personnes intervenantes en pastorale, ont répondu positivement à l'appel de Mgr Lacroix à ce rendez-vous annuel.

Tous et toutes ont bien apprécié la très suggestive conférence de madame Florence de Leyritz, responsable avec son époux des *Parcours Alpha* dans le monde pour l'Eglise catholique, sur le thème : "Pour une Église qui sort d'elle-même...". ■

## Centenaire des Sœurs de Sainte Jeanne d'Arc

Cette année 2013, la congrégation des sœurs de Sainte Jeanne d'Arc, fondée par le père Marie-Clément STAUB, assomptionniste, en 1913, a totalisé cent ans d'existence. La célébration du centenaire a eu lieu dans leur Maison-Mère située à Sillery, le jeudi 15 août 2013 à 10h30.

L'eucharistie a été présidée par Mgr Lacroix, archevêque de Québec, entouré de cinq évêques et d'une vingtaine de prêtres. Plus de deux-cent personnes venues de différents coins de la ville de Québec et d'ailleurs, ont pris part à ladite célébration.

Dans son allocution de circonstance, la sœur Pauline Talbot, supérieure générale, a souhaité la plus chaleureuse bienvenue à tous les invités en rappelant les origines de cette congrégation, dédiée au service du Sacerdoce de Jésus-Christ. Mgr Lacroix a pour sa part exalté la contribution de cette congrégation au patrimoine Québécois.



A l'issue de la célébration, les convives se sont retrouvés dans le grand réfectoire des sœurs pour partager le repas fraternel. Bien vite, tout le monde s'est rendu dans la chapelle pour assister à un concert fulgurant que Robert Lebel donnait à cette occasion.

Enfin, je nous invite à prier pour les Sœurs de Sainte Jeanne qui doivent quitter leur Maison-Mère pour aller terminer le pèlerinage terrestre chez les sœurs de la charité de Beauport. Le premier groupe s'y est rendu le mercredi 2 octobre. Que cette extinction ravive en elles l'espérance d'un Royaume toujours à naître, même quand tout décline !

Sébastien Bangandu, aa

## Coup de cœur :

« Ce Dieu que j'aime » (Christine Pedotti)



Depuis toujours, j'ai le sens de Dieu. Est-ce un don ? Sans doute. Je ne puis que constater que très tôt dans mon histoire s'est enraciné un sentiment de confiance en la vie qui ne m'a plus quitté. J'ai connu Dieu avec le lait maternel.

Dans ma vie, il y a Dieu, Dieu et moi, moi et Dieu dans une sorte de conversation dont

les psaumes et l'Évangile sont l'abécédaire. Pour la première fois, Christine Pedotti fait tomber les masques et évoque, avec pudeur, comme une femme amoureuse, le Dieu auquel elle croit et qui la fait vivre. ■

